



## ADAPTATION A LA 6ème Un équilibre à trouver

L'entrée en 6ème constitue une rupture sur plusieurs plans:

- Rupture géographique, l'enfant va devoir prendre le bus pour se rendre au collège, s'éloigner de son quartier proche, de son environnement familial.
- Rupture de rythme, réveil plus tôt; mercredi matin travaillé, emploi du temps variable d'un jour à l'autre.
- Rupture affective avec les amis qui ne seront plus dans la même classe, avec la maîtresse ou le maître.
- Rupture pédagogique, l'enfant va devoir passer d'une relation intime avec le maître à une relation distanciée avec le professeur. Les savoirs qui formaient un tout se morcellent.
- Rupture de statut, de « grand » au primaire, il devient le « petit » au collège
- Rupture avec l'enfance, car le collège est la porte d'entrée dans l'adolescence.

Cette coupure concerne aussi les parents car avec l'entrée en 6ème les liens avec l'école se distendent.

Cette conscience du changement génère chez les enfants et leurs parents des inquiétudes.

- Du côté des jeunes:  
« *J'entre en 6ème, cela me fait peur car j'ai l'impression que je n'arriverai pas à m'organiser* »  
« *Je stresse de devoir arrêter de jouer* »  
« *J'ai peur de me transformer en adolescente* »

La plupart du temps, une fois qu'ils sont au collège, ils sont ravis.

- Du côté des parents, c'est la peur que son enfant ne réussisse pas scolairement, n'arrive pas à trouver sa place, à s'organiser, à gagner en autonomie.

### LE ROLE DES PARENTS

En 6ème, l'approche des connaissances et du travail scolaire n'est plus la même. Les parents ont un rôle central à jouer pour aider leur enfant à vivre sereinement cette transition.

Même si la proximité est moins grande avec le collège qu'avec l'école, il y a un besoin de cohérence et de communication entre les enseignants et les parents.

#### **En sixième, l'enfant a besoin d'être sécurisé et accompagné.**

Les parents doivent apporter une base sécurisante d'accompagnement vers l'autonomie, c'est à dire apprendre à l'enfant à s'organiser.

- Donner un cadre et un environnement propice au travail à la maison( espace et calme)
- L'aider à faire son cartable
- Planifier son temps de travail à la maison
- Prendre de l'avance

- Choisir des activités extra scolaires limitées.
- Veiller à conserver des liens avec l'école en assistant aux réunions et rencontres
- Utiliser le carnet de correspondance.

### **Le rôle des parents se situe entre vigilance et bienveillance.**

Ce qui compte c'est que l'enfant ne soit pas seul et se sente soutenu dans ses activités scolaires, dans son désir d'apprendre, dans son autonomie et dans son goût pour l'école.

Vigilance au premier trimestre pour repérer les freins à la motivation de l'enfant.

Des indicateurs:

- Les phrases du type: « le prof ne m'aime pas. » « le collège c'est nul » sont des phrases écran qui cachent une réalité qu'il faut approfondir en interrogeant, en écoutant.
- L'enfant ne note pas les consignes de travail dans son agenda
- Il se trompe dans son emploi du temps soit de jour soit de matière.
- Il oublie son matériel...
- Il change durablement ses attitudes, retard, perte d'entrain, repli sur soi...

Vigilance car l'envie de devenir grand trop vite, de ressembler à ses pairs peut entraîner les plus fragiles vers des conduites à risque.

Il est donc nécessaire de d'instaurer avec son enfant un **dialogue** pour l'aider à distinguer les bons des mauvais choix dans le respect des règles propres à chaque famille.

Vigilance car les situations de harcèlement existent.

Il est essentiel que l'adulte montre qu'il est là, qu'il entend, qu'il voit et qu'il est prêt à agir sans dramatiser. **La disponibilité** de l'adulte est essentielle. L'enfant dans ce contexte va se sentir rassuré.

Bienveillance pour accompagner les efforts, les progrès et encourager. **Accompagner** ce n'est pas harceler, ce n'est pas mettre la pression, c'est faire confiance à son enfant et lâcher prise quand les notions sont acquises.

### **Le travail à la maison.**

« La séance quotidienne des devoirs à la maison est aussi douloureuse pour les jeunes que pour les parents. Pourtant une partie des apprentissages scolaires se joue dans le cadre familial. La mère et parfois le père, sont tentés de pratiquer l'interventionnisme. Mais attention: certaines façons de faire s'avèrent contre productives » C Bonrepaux, *Devoirs à la maison: gare à l'enfer!*

Aider son enfant ne consiste pas simplement à lui ré-expliquer une nouvelle fois quelque chose mais plutôt à lui demander d'exprimer sa difficulté de manière à lui permettre d'effectuer un retour sur sa propre démarche d'élève.

Ne pas avoir de compétences culturelles pour aider son enfant n'est pas essentiel. Pour le motiver, il faut avant tout lui **montrer l'importance qu'on attache aux études**. Regarder les copies avec lui, non pour stigmatiser les mauvaises notes mais pour en préciser les raisons: attention défailante, manque de compréhension du cours? Défaut d'approfondissement?...

Comprendre la consigne et garder confiance en soi sont les deux clés pour la motivation.

### **Etre parent pour aider l'enfant à devenir lui-même**

L'adulte aide l'enfant à comprendre ce qu'on attend de lui. Il est en situation de contrôle jusqu'à ce que l'enfant pilote lui-même son avion.

« Pour un enfant, devenir soi-même requiert alternativement la présence et l'absence de ses parents, qui doivent accepter ce mouvement.(...) Ni fusion, ni fission, l'enfant est à la fois dépendant et autonome. La mère et le père ne doivent pas penser qu'à partir d'un certain âge, ils ont automatiquement à s'effacer. Au contraire, ils restent au service de leurs enfants, même quand ils sont adultes » F de Singly, *comment aider l'enfant à devenir lui-même*